



CONVENTION SUR LES ESPECES MIGRATRICES

Distribution: Générale

PNUE/CMS/ScC17/Doc.9
4 octobre 2010Français
Original: Anglais

17^{EME} RÉUNION DU
CONSEIL SCIENTIFIQUE
Bergen, 17-18 novembre 2011
Point 17.2 de l'ordre du jour

ESPÈCES DE MAMMIFÈRES AQUATIQUES POUR LESQUELLES AUCUN ACCORD N'EST ENVISAGÉ DURANT LE PROCHAIN TRIENNAT, MAIS QUI POURRAIENT EXIGER L'ATTENTION DU CONSEIL SCIENTIFIQUE

(Document présenté par William F. Perrin, Conseiller nommé par la Conférence
pour les mammifères aquatiques)

Le Narval (*Monodon monoceros*)

1. De nombreux travaux ont été publiés sur les effets délétères de la réduction de la banquise arctique sur l'ours polaire (p. ex. Ainley *et al.* 2003, Derocher *et al.* 2004, Regehr *et al.* 2007, Stirling et Parkinson 2006, Wiig 2005); la presse populaire et les ONG ont d'ailleurs accordé une grande attention à cette question. Cependant, de récentes études semblent indiquer que, des cinq mammifères marins¹, le narval semblerait être le plus sensible à la poursuite du changement climatique (Laidre *et al.* 2008). Sa répartition dans l'Océan atlantique arctique est limitée et l'espèce fait encore l'objet de chasse au Canada comme au Groenland; certaines limites de prises (ou quotas) pourraient effectivement être trop élevées pour être durables (Jefferson *et al.* 2008). Le narval est un prédateur spécialisé du flétan du Groenland (*Reinhardtius hippoglossoides*), qui peut migrer plus au nord et s'éloigner des sites d'alimentations propres au narval où les températures de fond sont basses à des profondeurs ≥ 1000 m (Laidre *et al.* 2008, 2010). Cette migration vers des aires d'alimentation pourrait être induite par une transmission culturelle, les baleines atteignant leurs aires d'alimentation traditionnelles alors que celles-ci ont été désertées par leurs proies. En outre, les observations anatomiques et les modélisations physiologiques semblent indiquer que les adaptations extrêmes, tant morphologiques que physiologiques, qui permettent au narval de demeurer dans l'Arctique toute l'année pourraient limiter sa flexibilité comportementale, l'empêchant de faire face aux modifications de la banquise (Williams *et al.* 2011); il semblerait ainsi qu'ils aient atteint ou qu'ils soient proches de leurs capacités physiologiques. Par exemple, dans la baie de Baffin, seuls 3 à 10 pour cent des aires d'alimentation situées sur la banquise présentent des trous de respiration adéquats, situés à une distance de nage maximale l'un de l'autre, tandis que les températures plus chaudes favorisent l'apparition de davantage d'icebergs et de glace flottante de plus grande dimension, ce qui modifiera la fiabilité des trous de respiration connus dont peuvent profiter les narvals, qui nagent lentement. Les menaces potentielles comprennent également les dégradations des habitats, causées par

¹ Le Narval (*Monodon monoceros*), le Dauphin blanc ou Belouga (*Delphinapterus leucas*), la Baleine du Groenland (*Balaena mysticetus*), le Phoque annelé (*Phoca hispida*), le Phoque barbu (*Erignathus barbatus*), le Morse (*Odobenus rosmarus*) et l'Ours polaire (*Ursus maritimus*).

l'exploration et l'exploitation pétrolières et par l'accroissement du trafic maritime au fur et à mesure que se libèrent les passages Nord-Ouest et Nord-est du Haut-Arctique.

2. Le narval figure dans la catégorie «quasi menacée» de la Liste rouge de l'UICN (Jefferson *et al.* 2008). La situation de cette espèce fait actuellement l'objet d'un examen de l'Autorité de la Liste rouge des cétacés de l'UICN, et notamment d'une évaluation de la menace due à l'évolution de la banquise sous l'effet du réchauffement climatique.

3. Cette espèce est actuellement inscrite à l'Annexe II de la CMS. Du fait de l'apparente extrême vulnérabilité du narval au changement constant subi par la banquise arctique, l'on recommande d'inciter les Parties à envisager de proposer son inscription à l'Annexe I.

L'Épaulard (*Orcinus orca*)

4. L'épaulard (ou orque) existe sous de nombreuses formes géographiques, notamment sous ses formes résidente, passagère et pélagique dans le Pacifique Nord (Ford 2009) ainsi que, dans l'Antarctique, sous divers écotypes morphologiquement distincts (Pitman et Ensor 2003). De récentes études génétiques laissent entendre que certaines de ces formes pourraient être des espèces distinctes et d'autres des sous-espèces (Morin *et al.* 2010). Le gouvernement des États-Unis a reconnu l'épaulard résident du Pacifique Nord oriental comme une sous-espèce non encore nommée (Krahn *et al.* 2004) et a classé sa population résidente méridionale de Puget Sound en tant qu'espèce en péril en vertu de l'Endangered Species Act de 2005 (Loi sur les espèces en péril ou NOAA) du fait de son nombre réduit et de son potentiel d'extinction dû à sa stochasticité démographique, à l'épuisement des proies et à la pollution des habitats. De même, le Comité sur la Situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) a désigné l'épaulard résident du sud comme une espèce en péril (et l'épaulard résident du nord comme menacée), faisant état de son abondance faible et sur le déclin, de la moindre disponibilité de sa principale proie (le saumon royal ou «chinook») et des menaces causées par l'augmentation des perturbations physiques et acoustiques, des déversements d'hydrocarbures et des contaminants (COSEWIC 2001, 2008).

5. L'épaulard est actuellement inscrit à l'Annexe II. Considérant que la sous-espèce résidente du Pacifique Nord est menacée d'extinction dans une grande partie de son aire de répartition (Puget Sound), l'on recommande d'inciter les Parties à envisager de proposer son inscription à l'Annexe I.

6. États de l'aire de répartition: États-Unis, Canada, Fédération de Russie.

Mesures à prendre :

La 17^e Réunion du conseil scientifique est invitée:

- a) à prendre en compte les informations générales concernant le Narval (*Monodon monoceros*) et l'Épaulard (*Orcinus orca*) communiquées par le Conseiller nommé par la Conférence pour les mammifères aquatiques; et
- b) à décider s'il convient de proposer l'inscription de ces deux espèces à l'Annexe I de la CMS.

Travaux cité

- Ainley, D. G., C. T. Tynan and I. Stirling. 2003. Sea ice: a critical habitat for polar marine mammals and birds. Pages 240-266 in D. N. Thomas and G. S. Diekmann, editors. *Sea ice: an introduction to its physics, chemistry, biology and geology*. Blackwell, Oxford, UK.
- COSEWIC. 2001. COSEWIC assessment and update status report on the Killer Whale *Orcinus orca* in Canada. Committee on the Status of Endangered Wildlife in Canada. Ottawa. ix + 47 pp.
- COSEWIC. 2008. COSEWIC assessment and update status report on the Killer Whale *Orcinus orca*, Southern Resident population, Northern Resident population, West Coast Transient population, Offshore population and Northwest Atlantic / Eastern Arctic population, in Canada. Committee on the Status of Endangered Wildlife in Canada. Ottawa. viii + 65 pp.
- Derocher, A. E., N. J. Lunn and I. Stirling. 2004. Polar bears in a warming climate. *Integrative and Comparative Biology* 44:163-176.
- Jefferson, T. A., L. Karczmarski, K. Laidre, G. O'Corry-Crowe, R. R. Reeves, L. Rojas-Bracho, E. R. Secchi, E. Stocken, B. D. Smith, J. Y. Wang and K. Zhou. 2008. *Monodon monoceros* in IUCN 2010. IUCN Red List of Threatened Species. Version 2010.4. www.iucnredlist.org (13 May 2011).
- NOAA. 2005. Endangered and threatened wildlife and plants: Endangered status for southern resident killer whales. *Federal Register* 70(222):66903-99912.
- Ford, J. K. B. 2009. Killer whale *Orcinus orca*. Pages 650-657 in W. F. Perrin, B. Würsig and J. G. M. Thewissen (eds). *Encyclopedia of marine mammals*. Second edition. Academic Press, Amsterdam.
- Krahn, M. M., M. J. Ford, W. F. Perrin, P. R. Wade, R. P. Angliss, M. B. Hanson, B. L. Taylor, G. M. Ylitalo, M. E. Dahlheim, J. E. Stein and R. S. Waples. 2004. 2004 status review of southern resident killer whales (*Orcinus orca*) under the Endangered Species Act. NOAA Technical Memorandum NMFS-NWFSC-62, 73 pp.
- Laidre, K. L., I. Stirling, L. F. Lowry, Ø. Wiig, M. P. Heide-Jørgensen and S. H. Ferguson. 2008. Quantifying the sensitivity of Arctic marine mammals to climate-induced habitat change. *Ecological Applications* 18(2) Supplement:S97-S125.
- Laidre, K. L., M. P. Heide-Jørgensen, W. Ermold and M. Steele. 2010. Narwhals document continued warming of southern Baffin Bay. *Journal of Geophysical Research* 115:C10049, doi:10.1029/JC005820.
- Morin, P.A., F. I. Archer, A. D. Foot, J. Vilstrup, E. E. Allen, P. Wade, J. Durban, K. Parsons, R. Pitman, L. Li, P. Bouffard, S. C. Abel Nielsen, M. Rasmussen, E. Willerslev, M. T. Gilbert and T. Harkins. 2010. Complete mitochondrial genome phylogeographic analysis of killer whales (*Orcinus orca*) indicates multiple species. *Genomic Research* 20:908-916.
- Pitman, R. L. and P. Ensor. 2003. Three forms of killer whales (*Orcinus orca*) in Antarctic waters. *Journal of Cetacean Research and Management* 5:131--139.
- Regehr, E. V., N. J. Lunn, S. C. Amstrup and I. Stirling. 2007. Effect of earlier sea ice breakup on survival and population size of polar bears in western Hudson Bay. *Journal of Wildlife Management* 71:2673-2683.
- Wiig, Ø. 2005. Are polar bears threatened? *Science* 309:1814-1815.
- Williams, T. M., S. R. Noren and M. Glenn. 2011. Extreme physiological adaptations as predictors of climate-change sensitivity in the narwhal, *Monodon monoceros*. *Marine Mammal Science* 27:334-349.